

Évelyne Malnic-Dybman

Photographies de Jean-Pierre Lagarde

La diversité de l'architecture traditionnelle

Les pays de Normandie

Maisons de bois, pierre et de terre

Fermes, manoirs et villas

La maison normande contemporaine

Rénover sa maison

Le pin de bois

La décoration intérieure

Les matériaux et les techniques

Henne Henne

Les maisons de Normandie

ÉDITIONS EYROLLES

Les maisons de Normandie

Évelyne Malnic-Dybman

Photographies de Jean-Pierre Lagarde

Henne Henne
ÉDITIONS EYROLLES

Normandie herbagère, éclatante et mouillée « claire à la poésie normande Lucie Delarue-Mardrus, il déborde largement à l'est la limite des terrains anciens pour couvrir les pays de l'herbe, Mordel clos. Pays tacturne.

Entre bocage et campagne, les limites ne sont pas toujours franches et tranchées, le paysage glissant imperceptiblement de l'un à l'autre, sans frontière ni démarcation. Mi-bocage, mi-campagne, des pays dits « de transition ». Lieurin, Ruançois, pays d'Osche, Héloisie, campagne d'Argantan, assument ainsi le passage d'un paysage à l'autre, offrant des paysages « mixtes ».

Par-delà les plaines et les bocages, la Normandie est aussi

À l'ouest des promontoires, la forêt « soit de chênes, soit de hêtres, soit de bois et de tilleuls » fait le charme de la Normandie « verte ».



le pays des arbres et des forêts. Les arbres s'alignent dans les haies du bocage, entourant toutes les cours-maisons du pays de Caen des chênes, se regroupent en bosquets et à la vallée. Les forêts sont nombreuses et variées. À cette Normandie terrienne si diverse et si élégante, la Normandie maritime, toute aussi avec ses 550 kilomètres de côtes aux végétations variées, qui permet en quelques heures, voire un peu de passer d'une fleur officieuse à une autre, côte fleurie offrant ses étoiles filantes, côte d'Ablain avec ses hautes falaises taillées et ses criques tapissées de galets, côte d'Yvetot et ses petites falaises, côte du Cotentin et ses roches décapités par la mer, vocation et son type d'habitat particulier.

Une extrême diversité architecturale

Ici comme partout ailleurs en France, l'environnement des matériaux du sous-sol, diverses conditions climatiques, qui ont toujours conditionné le caractère et le style des maisons. Conséquence de son absence d'unité géographique, la Normandie ne présente aucune unité sur la architecture rurale, la petite maison basse Cotentin n'a rien de commun avec la petite chaumière de la vallée de l'Orne, d'un bord des abords du Marais Vernier, ou la maison haute et vaste, à un étage, de la campagne ou du Vexin.

En toute logique, deux styles normands distincts : d'un côté les maisons en pierre et encastrées dans la Basse-Normandie et, de l'autre, la son à coloration propre au pays d'Auge et Haute-Normandie. De cette différence, les deux



La vallée de la Seine

Jalonnée de sites préhistoriques, franchie par trois ponts (de Bretonne, de Tancarville et de Normandie), la vallée de la Seine est le pays des abbayes prestigieuses, Jumièges, Saint-Wandrille, mais aussi le centre de la plus importante concentration d'activités de la Normandie. Avec ses larges vallées bordées de falaises, ses paysages colorés, où le blanc de la craie contraste avec le vert tendre des prairies, le vert sombre des forêts avec le ruban d'argent du fleuve qui ondule, cette région jouit d'un microclimat favorable aux cultures maraîchères et fruitières.

La vallée de la Seine est le pays de la cour fruitière, typique de la prospérité de Jumièges : la maison d'habitation et les deux ou trois bâtiments qui l'accompagnent

sont implantés dans le sens de la longueur, perpendiculairement à la Seine, sur une parcelle plantée d'arbres fruitiers, elle-même toute en longueur et droite : et d'autre par un fossé d'évacuation. Dans l'exploitation, une remise permet la mise à l'abri des fruits, après leur ramassage.

C'est le pays des maisons à la blancheur écrue, d'une craie provenante des carrières de la vallée (Caen) moins parfois en bandes alternées de De Bouin à Caudebec, c'est le règne de la maison de bois avec torchis et toit de chaume planté d'un proche de la maison cauchie, malgré l'imperméabilisation des pièces de bois obliques apparentes, région qui va de Dieulac à Vernon, en zone cordonnée : la maison trapézoïdale de l'ouverture agricole plongée de craie et alternance de pierre brute pour les encadrements des ouvertures.

Le Marais Vernier

Au pied du plateau du Neubourg, niché au nord dans le dernier coude de la Seine et limité au sud par une couronne de collines aux versants boîtes, le Marais Vernier, créé par les Hollandais sous Henri IV, est une vaste plaine marécageuse de 5000 ha, qui occupe le fond d'un ancien golfe en forme de fer à cheval au décret de pollet. Les travaux d'assèchement ont permis de livrer à la culture près de la moitié des terres tourbeuses mais il demeure avant tout une terre gleyzéuse, univers d'eau, de mares et de canaux.

Des centaines de chaumières se pressent à flanc de terrasse sur plusieurs kilomètres, de part et d'autre d'une unique route bordée de grands houx. Habitat du Marais Vernier est traditionnel, relativement pauvre, mais très pittoresque. Les maisons, allongées en travers du Marais ou installées dans son axe, offrent une architecture simple et soûle, avec des colonnages verticaux, le plus souvent à transe très large, emmurant le toit en un soufflement de silex et de blocs de craie. Le rousso, qui recouvre le toit à deux versants, était autrefois cultivé dans les vastes rosières de la Grand-Mare. Très souvent, la petite ferme du marais possède une cave semi-enterrée, appelée « casoutin », qui sert au stockage des pommes. Le vergier se trouve juste au-dessous de la maison.



Les chaumières des marais normands sont régulièrement bordées par des coursives qui permettent de traverser la grande étendue de terre de silex, sur un soufflement de silex.



La campagne du Neubourg

Dans la partie orientale de la Normandie, la plaine du Neubourg se présente comme une campagne monotone et plate, les arbres y sont rares. Grâce à ses terrains limoneux, c'est une terre d'élevage (bovins, porcins, poulets) et, surtout, de grandes cultures (blé, orge, maïs, fourrages et lin).

Dans ce pays ayant tout agricole, l'habitat rural est marqué par une forte tendance à l'agglomération.

Dans la cour rase ou en herbe, où un mur en bauge a remplacé les haies et les arbres, les bâtiments, séparés, sont implantés avec régularité. L'habitat est fortement influencé par les régions voisines. La maison à pans de bois milie le colombage serré du pays de Caux et les pièces obliques de type Roumois ou Lievin. La maison est petite, les murs sont le plus souvent en bauge, les soufflements de silex sont très hauts « ils peuvent atteindre un mètre » – le toit est assez peu développé, ce qui donne un aspect souvent disgracieux aux bâtiments.

La campagne est sensible de marais et de châteaux.

Dans la plaine du Neubourg, les maisons en pierre sont rares et sont généralement en grès. Ces maisons sont érigées et certifiées et leurs toits sont élevés.

Le Roumois

Le Roumois est une charmante contrée entre Seine et Epte, marquant une heureuse transition entre la plaine d'Évreux et le pays d'Auge. Pays sans capitale, dominé par trois gros bourgs, Bourg-Achard, Routot et Bourgtheroulde, il déploie sa campagne de polyculture et d'élevage dans un décor verdoyant coupé de villages boisés. Cette sorte d'entelle située sur la rive gauche de la Seine s'est progressivement orientée vers l'industrie et le tourisme et les résidences secondaires s'y multiplient.

La petite propriété domine et l'habitat rappelle celui du

pays de Caux, avec la même organisation en îlots mais la halle qui clôt sa cour en herbe est plus taillée –, et le même mode de construction traduit la chaumière classique à pans de bois, qui reposent « solides » sur soufflements assez hauts et longs silex, briques et pierre calcaire. Son toit était traditionnellement recouvert de chaume et comportait son lucarne à un seul pan qui lui donnait une forme de petite talle rouge, la grande talle mérovingienne ayant depuis longtemps supplanti la couverte tôle. Une extrême importance était accordée aux charretteries et on pouvait parfois remarquer la présence de pigeonniers nains, carrés ou circ



Dans ce pays au caractère pittoresque, que l'on appelle aussi le Roumois. Les fermes de la campagne de Caux sont érigées et certifiées et leurs toits sont élevés.

Les fermes de la campagne de Caux sont érigées et certifiées et leurs toits sont élevés.



Le Lievin

Pays de transition entre le Roumois et le pays d'Auge, le Lievin s'étend entre la Charentonne, la Risle et la Touques. Cette plaine fertile est le pays des moulins et des sources, des souterrains et des serrières, mais aussi des châteaux, des manoirs et des chaumières. Il présente le visage d'une Normandie traditionnelle, soumise, terre d'élevage bovin et de culture céréalière et fourragère.

Dans sa prairie plantée de pommiers, la maison du Lievin est la chaumière classique au colombage, comportant de nombreuses pièces obliques, dans les angles comme sur la façade. Les toitures sont le plus souvent recouvertes d'ardoises. Les constructions en pierre ou briques ne sont pas totalement absentes, la plupart du temps protégées par des essentes ou un auvent sur la façade ouest.





Le pays de Lyons

Le pays de Lyons offre une véritable unité territoriale fondée sur la forêt de Lyons, la plus vaste de Normandie et l'une des bâties parmi les plus belles et les plus impressionnantes de France.

Les maisons présentent souvent un plan rectangulaire. Le pas de bois est omniprésent et se présente aussi bien

Forêt de Lyons solide, les maisons sont à majoritairement à pas de bois. Le menuisier, de son côté, a choisi d'associer le gris, le rouge, mais reste à prédominance de bois blond, noir ou bleuâtre;



sous la forme de colonnes serrées que de gris à colonnes garnis de torchis ou de briques. Les silements sont en gris, en calcaire ou en briques, plus souvent à silex, blond, noir ou bleuâtre, de la saillie apparaissent quelques motifs à Saint-André. Le toit, très pentu, présente une Toison ; il est en châtaigne, en tuile plate mais, à vent, en ardoise.



La campagne de Caen

Entre la Dives et l'Orne s'étend un plateau jurassique sans grand relief, une plaine à l'aspect démodé et monotone, dévasté ses sols riches et fertiles offerts à la grande culture, aux blés verts au printemps, dorés ensuite, aux champs de colza jaune, aux plantations de betteraves sucrières. L'élevage des chevaux y est son heure de gloire mais, aujourd'hui, bovins et ovins les ont remplacés. Avec ses vieux villages en retrait de la mer, ses mini-faïences, la Côte de Nacre est un lieu de villégiature très prisé, un des secteurs balnéaires les plus fréquentés de la Normandie.

Le sous-sol fournit la pierre de Caen, si tendre à travailler, si résistante ensuite, utilisée sur place ou expatriée (elle habille entre autres l'abbaye de Westminster à Londres et la cathédrale de Canterbury). Grise, beige, blanchâtre ou blonde, elle recouvre les principaux monuments de la région et constitue l'ornement ordinaire des fermes imposantes à cour carrée.

Dans ce pays de grands champs ouverts, les fermes entourées de hauts murs – qui ferment aussi les jardins ou bordent les rues du village – se caractérisent par des cours fermées dans lesquelles on pénètre par un vaste porche. La cour caennaise type consiste en un quadril-



Dans la plaine de Caen, les fermes aux toits de tuiles plates et aux portes et fenêtres aux motifs colorés sont typiques de la région.



La plaine d'Argentan

Au strict sens géographique, la plaine d'Argentan est limitée au nord par le pays d'Auge et la région de Falaise, à l'est par le pays d'Houlme, au sud par la plaine de Sées et à l'ouest par le pays d'Orne. Région d'élevage (chevaux) et de grande culture de céréales, ce pays assure la transition entre le bocage et la campagne de champs couverts. Ses environs sont riches en châteaux, manoirs, hôtels, placis dans des décors très divers qui vont de la plaine sèche au bocage humide.

La maison est à cour fermée. L'habitation est relativement modeste, entourée parfois de murs sur une moitié et d'un écran végétal sur l'autre. La grange, bâtiment principal et imposant avec de hautes portes, cloîtres ou non, est faite en moellons et parfois de taule calcaires. De construction soignée, les écuries tiennent une place importante. Étable, porcherie, poulailler et remise complètent cet ensemble.

Les maisons aux toits de tuiles plates, fines et petites, aux cheminées décalées de l'axe du toit, à dominante Manche (calcaire) au nord, rouge foncé (brique) au sud, présentent des façades sur lesquelles portes et fenêtres sont réparties de façon symétrique. Elles associent schiste, brique (cheminées, encadrement de baies) et calcaire (remplissage des murs). Dans la plaine de Sées, la brique et la petite tuile sont largement utilisées.



La plaine d'Argentan regorge de fermes traditionnelles, dont celles de la campagne Caennaise, bâties avec des murets grossiers en pierre de taille, dallés à la pierre de Caen, ainsi qu'en ferme.



La plaine d'Alençon

La maison utilise, pour les façades, les tuiles ou les briques, tous les matériaux disponibles dans la région, en opposition ou de façon complémentaire : pierre, silex, schiste, galets, argile, tuile, crete...

Minuscule îlot calcaire resserré entre les massifs forestiers d'Écouves et le Perche, sous-sol riche d'une grande variété de matériaux (schistes, calcaires, grès, granite, silex, kaolin), terre d'élevage (vaches, bœufs, chevaux) et de culture de céréales, la plaine d'Alençon est célèbre pour ses dentelles tissées à la main.



Le Perche

*De ferme à îlot il reste »,
d'après Adeline de Bourgogne, la grande fermière percheronne écrivain des plus belles directions, au fil et à mesure des apprivoisements successifs. Les matrilinies emploient tout le récit, l'orgue, mais aussi le silence.*

Enclavé entre la Beauce, le Maine et la Normandie, le Perche, même éclaté sur quatre départements, a conservé une forte identité qui a fait dire au philosophe Alain « Si percheron c'est-à-dire autre que normand ». Ce pays est original et grandiose : « Le Perche rebondi, monnayé et pâle, s'étire en face de nous, tout au sud de la Normandie proprement dite [...]. Ce « pays » se présente sous la forme d'une longue bande de terre, large de soixante kilomètres. On connaît mal les limites de ses quatre divisions anciennes, comme il en arrive souvent pour ces « pays » [...]. Le pays est facilement grandiose. Il est traversé par de franches collines qui donnent au cheminement le pittoresque et l'intérêt des vues à grande distance. Sans intimité, mais moins météorologique que le pays d'Ouche, le Perche conserve

l'abondance et l'élan normand. Les arbres y atteignent une altitude étonnante et les forêts, la moindre des sacres. Les clôtures couronnent les hautes et sont sans guerre. » (Jean de la Varenne, *Morts et vellés de Normandie*).

C'est par centaines que, dans cette région de forêts hautes, de prairies, de collines et d'étangs, à voie touristique, se comptent châteaux, manoirs et feftidées : « Dans cette région de Mortagne, c'est d'élegants édifices, une semaison de manoirs, fermes, de fortresses et de communs, d'églises-chauvines » (Robert Sabatier, *Le cygne noir*). Voici enfin, le Perche ornais se compose principalement de maisons au « volume simple, type bloc à allonges, basse en façade », écrit Chantal Pottier déléguée de l'association Maisons Paysannes de France.

Le Bessin

La région du Bessin correspond à une région de transition entre la plaine de Caen et le bocage, le passage d'une zone à l'autre étant progressif, imperceptible. Au nord d'une ligne Bayeux et jusqu'à la mer, c'est pratiquement la plaine de Caen, avec de vastes prairies séparées par des haies et des talus plantés d'arbres. Au sud, les terrains sont plus variés, composés de calcaire, d'argile, de grès et de granite, offrant un paysage plus marqué, plus tourmenté, incluant forêts et hêtraies entourées de haies, parfois plantées de pommeiers. On y pratique l'élevage de la vache laitière et du petit cheval brevet.

Révélant l'âme, le paysage alterne les petites fermes en villages et les grands domaines isolés. Véritables forteresses, avec leur porche monumental qui ouvre sur une cour qui entoure de vastes bâtiments en pierre locale, les fermes sont logées. Bâties aux XII^e et XIII^e siècles, en moellon et pierre de taille calcaire, l'habitation, importante, s'élève sur deux ou trois étages. Nombre de ces



Le Hiémois

Le pays d'Orne ou hiémois est un pays de transition entre le bocage normand, avec ses collines et ses bosquets, et la plaine souvent découpée en lanières et plantée de céréales. C'est le pays de l'étalon-or, avec le célèbre haras national du Pin, surmonté le « Versailles du cheval » par Jean de la Varenne.

Le Hiémois offre, entre une rare richesse en châteaux, un échantillon très instructif des gisements

progressifs de la Normandie, du colon de terre à celle de la pierre qui va tri l'ouest. Le colonnage est de type auger dense, et les maisons de pierre sont en caillouté brûlé c'est-à-dire recouverts en partie à la fameuse chaux d'Échandieu. La b peu à peu imposée : dans les maisons à pi pour garnir l'entrecollage, et dans les i pierre pour les encadrements, les châtaux et les soucches de cheminée.





Typique maison de maître en pierre aux alentours de Cotentin.

La « pierre bleue » de Tourlaville continue de recouvrir les toits de nombreux manoirs et fermes, mais non de toutes ces dernières (architecte Roger).



blanche apportée de Vialogne, la pierre bleue Montmaurin et le granite destiné aux murs coussins apporté des îles Chausey. Le schiste, le grès et le calcaire interviennent localement dans la composition des maçonneries. Sur les toits fréquents, l'ardoise est omniprésente. Le Cotentin se singularise avec ses châtaigniers de terre (la misère), recouvertes d'un toit de tuiles ou d'ardoise.

La ferme-maison y est rare mais pas inconnue, tinguée par un usage pourtant courant à l'entrée du XVII^e siècle : sur trois côtés la grande cour était de bâtiments, dont l'un d'eux englobait l'habitat part et d'autre les bâtiments d'exploitation comptaient une chaumière, un premier étage et un grenier, destinés à ensauvager les bottes de foin, d'orge. Sur le quatrième côté se trouvaient le vaste poudrier, le four à pain et l'entrée du jardin.

La maison de terre

Usage de la terre est aussi étendu qu'il est ancien. On le rencontre sur les cinq continents. Dans chaque région, la terre est mise en œuvre, en fonction de sa nature, avec des techniques appropriées à ses caractéristiques abondantes à des formes et des volumes d'une grande variété. En Europe occidentale, dès que le poids du monde paysan a cessé d'être dominant (début du XIX^e siècle), l'usage de la terre, qui ne concernait plus que l'habitat rural, a décliné puis disparu, même dans les régions où la huile marquait encore le paysage.

La Normandie est très représentative des régions françaises à forte tradition de construction en terre. Dans le département de la Manche, plus particulièrement au pays des manoirs, celle-ci constitue une des richesses du bâti rural, un élément essentiel de son patrimoine architectural. Entre la pierre et le pain de bois, la terre a constitué une technique de construction très utilisée, et ce, sous trois formes principales :

- La construction en bauge, en pays d'Ouche et dans les plaines de l'Eure. Elle restera en vigueur jusqu'au XIX^e siècle, où elle fut remplacée par la brique, mais

continuera néanmoins à être utilisée pour les murs agricoles.

- La construction en misère, présente dans la Manche au nord d'une ligne imaginaire qui passe Avranches et Val-de-la-Haye, avec une concentration très forte dans les marais autour de Carentan. Attardé au XIX^e siècle, ce mode de construction a atteint son apogée au XX^e siècle.

- La construction en gaume d'argile, localisée dans la région de Coutances et de Saint-Lô, ainsi que dans les environs de La Haye-Pesnel : elle est la moins sensible.

Mal considérée et souvent ignorée, la maison de terre s'est trouvée totalement marginalisée par rapport aux autres modes de construction traditionnels de la Manche. À tort, car elle a permis d'élever des bâtiments tout remarquables. Dans ses *Voyages en France* publiés en 1792, Arthur Young décrit ses impressions : « Rien à Carentan et traversé un riche pays partout en briques jusqu'à Coutances, capitale du district qu'on appelle Cotentin. En ce pays, on construit les meilleures maisons en terre que j'ai jamais vues, excellentes

Torchis, pain, bauge, la maison de terre ou Normandie utilise ces trois techniques. Appelée dans la première partie du XIX^e siècle « misère », la bauge est caractéristique des régions de Soliers, à Coutances, et des plaines de l'Eure. Mais on peut voir aussi des bâtiments en torchis à Barbezieux, près de Caen (photo : régionale).



La maison de pierre

De nombreuses coutumes s'attachent à la maison de pierre dans la Normandie du temps passé : ainsi, jadis, quand ils entreprenaient d'édifier une maison, les maîtres invitent les futurs propriétaires à venir poser la première pierre avant d'entamer les travaux de gros œuvre, et quand la maison avait été bâtie en pierre du pays, avec des châtaigniers d'angle et des listoires de granit, on montait la charpente et, avant de la recouvrir de chaume, on faisait venir le curé pour la bénir. Revêtu du surplus et de l'étole, il prononçait la formule habituelle puis saupoudrait la maison d'eau bénite.

Si l'on excepte le sud de la province (Houlme, Peucq, Mortainais, Arras-en-Brie), qui fait une petite place aux

constructions à pans de bois, – encore ne s'agit-il souvent que de bâtiments agricoles –, la pierre règne en maître en basse Normandie, calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in



De belle maison de maître du XVII^e siècle de la région de Caen.

Lorsque, illustrant bien l'importance de la pierre dans le bâti normand,

Costume normand aux alentours de Caen, la maison de pierre

est plus représentative en

Normandie que la maison à

pans de bois.

Si l'on excepte le sud de la province (Houlme, Peucq,

Mortainais, Arras-en-Brie), qui fait une petite place aux

constructions à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la

pierre règne en maître en basse Normandie,

calcaire, de granite, de grès... pierres dures dont peut regagner le souci sont ici représentées, stalines plus sombres, moellons ou petits blocs, qu'en pierre

La pierre calcaire de Caen est extraite de localités, Bessin et plaine de Caen-Paysanne. C'est une pierre grise ou blanchâtre, taillé argente, elle peut être dure ou tendre et fin selon les couches. Son utilisation varie selon si elle est très courante dans la plaine d'Argentan et d'Aleçon, dans le Perche, ou plutôt la craie tuffeau (belle pierre calcaire in

construction à pans de bois, – encore ne s'agit-il

souvent que de bâtiments agricoles –, la</p

Fermes, manoirs et villas

Cette fois, les matériaux issus du sous-sol, l'habitat est tributaire du pouvoir d'achat des propriétaires. Les plus riches font bâtir des manoirs ou des châteaux en pierre ou, à la rigueur, en brique, aux toits couverts d'ardoise importée d'Anjou. Les bourgeois commerçants ou gros cultivateurs habitent des gentilhommières à pans de bois couverts de tuiles plates, ou des maisons de maîtres de pierre et de brique. Les gens modestes, les paysans, les journaliers et les artisans se contentent de maisons à pans de bois à remplissage de torchis et couvertes de chaume. L'habitat est également le reflet de l'activité



agricole, industrielle et économique de la région, de son enrichissement au fil des années, des évolutions des modes de vie et du confort. Utilisant tous les matériaux du sous-sol normand, les artisans locaux ont ainsi conçu des bâtiments simples comme la forme, la maison de l'artisan ou de l'ouvrier agricole, des demeures cossues et de flâmes maisons de maître à l'harmonie gracieuse comme les aristocratiques manoirs dont le colombier est le symbole. Toutes, à leur manière, caractérisent l'architecture rurale de la région et témoignent de sa très grande diversité et de son immense richesse.



Bijoux architecturaux normands, le pays de Caux et la vallée de la Seine et le pays d'Auge offrent aux paysages contribuant à leur caractère pittoresque et pittoresque un véritable « chef-d'œuvre en pierre et en brique ou colombier, de maison de maître et de ferme ».

Les colombiers

Figure familiale de la campagne normande et notamment du pays de Caux, le colombier a fortement marqué l'architecture rurale du Moyen Âge jusqu'à la Révolution qui abolira le droit d'usage des vaches. (En Normandie, sa possession (ou dit colombier lorsque le pigeonnier est une tour) était l'apparence d'un propriétaire de fief, un signe de pouvoir et de richesse, un privilège seigneurial, un droit féodal, ce qui explique la qualité architecturale des bâtiments, qui faisait écho ou surpassait parfois celle des logis, gentilhommières, châteaux ou manoirs).

À l'origine d'une ferme, sur le côté d'un château, dans le cour maillon du manoir ou du château, le colombier avait une fonction avant tout utilitaire et productive : les pigeons, dont le nombre n'était pas limité, étaient très appréciés pour leur viande et la columbarie était un excellent engrangement qu'on donnait en dot aux filles à marier.

Le colombier comprenait en général deux étages, le rez-de-chaussée servant de cave. Le premier comportait des trous de boulins, aménagés en terre maçonnée contre les murs ou accrochés à de petits taquets de bois pris dans la maçonnerie. Au centre du colombier, une potence pivotante – presque toutes à deux bras détachés – permettait une échelle sur laquelle on pouvait monter voir ou changer nid.

Le bâtiment d'un colombier, de pierre ou de brique, beaucoup plus rarement à pans de bois, résidait d'abord dans leur forme essentiellement circulaire, plus rarement hexagonale ou octogonale, mais surtout dans la richesse de leur décoration, le bardage extérieur étant le plus souvent une superbe mosaique de couleurs, variante ancora d'art, où les jeux combinés de la brique, du silex blanc ou noir et du grès, avaient permis de réaliser des formes géométriques ou des frises superbes : damiers, losanges, bandes alternées...

À l'extérieur, l'élevage était séparé en deux niveaux par un bancade ou larmière en saillie, destiné à l'intérieur l'étage aux rongeurs. La porte, généralement rectangulaire, se situait au ras du sol. Elle était parfois arrondie vers le haut et, dans la plupart des cas, était surmontée des armes de propriétaire.

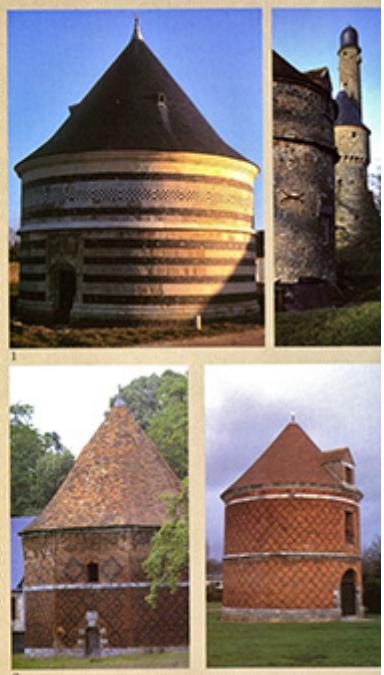
Le toit conique, en forme de pyramide, qui cachait parfois des merveilles de charpente, était le plus souvent couvert de tuiles plates, d'ardoises et, plus rarement, de chaume. Il comportait une ou deux fenêtres d'envoi, lucarnes ou lanternes. Au sommet, des oïds de fuitage en zinc, ou plomb ou en terre vernissée, représentaient fréquemment une girouette ou un pigeon, les ailes déployées ou non.

1. Colombier de la ferme de Bonneville, près de Bagneville-d'Orne.

3. Colombier de Gosselieu-sur-Mer.

2. Colombier d'Uffeuville.

4. Colombier de Cherville-Matzville.



lement sans communication intérieure, trait que l'on observe même entre les pièces d'habitation dans la maison enclosée ? Ainsi, dans les villages anciens de la plaine de Caen comme dans les anciens faubourgs tertiaires d'Alençon, on reconnaît encore les maisons des tisserands d'autan à leur escalier extérieur menant à la pièce, souvent unique, du logement, dépendant cependant d'un couloir qui s'ouvre à la chambre à coucher, où l'action travaille dans la pénombre et la fraîcheur d'une atmosphère de cage.

La maison normande est accompagnée de bâtiments indépendants plus ou moins dégagés du corps de logis, souvent plus longs que la maison elle-même : le pressoir rectangulaire, reconnaissable à sa petite aile en retour, la grange, assez vaste, de plan allongé et toujours voûtée, la charretière, à rez-de-chaussée voûté, l'étable, l'écurie et la bergerie, allégées et basées de rez-de-chaussée, le poulailler et le bûcher, le puits couvert ou fermé, avec un chapiteau conique en chaux ou en bâtonnets de bois (basse Normandie), le four à pain à pans de bois ou en brique, plus rarement en moellons de calcaire.

Parfois – en basse Normandie principalement –, un jardin est attenant à la maison, séparé de la cour par une haie. Ce jardin connaît avec ceux du nord de la France, avec leurs allées bien entretenues, leurs bordures de légumes, là, les plantations de légumes qui servent à la soupe du soir, mêlées aux fleurs champêtres, aux roses, aux roses trémières, ont un petit côté abondance.

Selon les « pays », la ferme typique peut revêtir des formes plus particulières, décrites de façon très précise par Jean-Louis Bottiau dans son livre sur les maisons rurales de Normandie.

« Dans le pays de Caux, la maison consistait en un rez-de-chaussée assez vaste qui, dans les maisons rurales les plus humbles, se limitait souvent à deux pièces, de part et d'autre d'un corridor dans lequel on pénétrait en franchissant la porte, celle-ci donnant sur le milieu de la façade ; à



droite, la salle commune ou cuisine, et à gauche, la chambre de la maîtresse ou belle chambre ». Dans les maisons plus grandes, face à la porte se dressait la cheminee avec, de part et d'autre, deux portes, l'une commandant l'entrée de la chambre des parents et des enfants en bas âge, l'autre une chambre réservée à la famille ou aux amis de passage. Derrière se trouvait la chambre des servantes, plus étroite. En arrière de la salle commune, la « cambriette » faisait office de laverie, de bûcherie et de boudoir. Les chambres se trouvaient en général toutes au rez-de-chaussée, sauf dans les fermes plus cossues où elles étaient reléguées à l'étage. On y accédait par un escalier – mais d'une rampe en bois à balustres sculptés – en bois ou en pierre blanche, parfois associés.

Les villas de la Côte

En 1824, sous le règne de Charles X, la duchesse de Berry lance la mode des bois de mer à Dieppe. Les rivages de la Normandie vont devenir le séjour favori de la société parisienne et, peu à peu, les bourgeois de pêcheurs vont se transformer en lieux de villégiature estivale. De petites villes se construisent, les casinos naissent et prospèrent, les courses de chevaux provoquent l'engouement général. Sous l'impulsion d'Acéste de Caenac, Trouville donne le « la » à l'art nouveau de l'Europe, initié par Villers-sur-Mer, Boulogne ou Cabourg. Elles sont généralement composées d'un ancien pavillon de chasse ou de l'architecte local traditionnellement reconnu : Mousset de Trouville-sur-Mer et de Deauville.

À la fin du siècle dernier, de magnifiques constructions de villa-pavillon sont édifiées à Cabourg, à Villers-sur-Mer, à Deauville. Elles sont généralement composées d'un ancien pavillon de chasse ou de l'architecte local traditionnellement reconnu : Mousset de Trouville-sur-Mer et de Deauville.



plus élitisées au profit de la Riviera. Mais à l'époque, les congrès payés conduisent sur les îles Normandes une nouvelle population, plus fatigante.

La côte du Calvados devient le champ d'expériences architecturales de la seconde moitié du XXe siècle. Il s'agit de monuments (souvent classés) qui l'ont conseillés – et conseillent toujours – d'aller à s'agir d'un type de construction qui n'a pas d'équivalent. Le bon goût et l'esprit pionnier poussent à la fois la liberté du monde nouveau et le désir de ensemble pittoresque et attractif conduisant à créer des effets nouveaux. Les architectes déclinent partir d'un module de base, – une maison cubique et rationnelle –, toutes sortes de villes appliquent les principes éclectiques de l'époque, mêlant





Avec son bois-savoir d'Anglois et son savoir-faire de bœuf peint en blanc, cette maison normande de l'architecte Antoine Berge, près d'Elbeuf, offre un mélange



tique, réadaptation de granges, presoirs et autres bâtiments agricoles à des fins d'habitation individuelle ou collective, aménagement et agrandissement de demeures à pans de bois ou en pierre, construction de maisons neuves, fermes ou gentilhommières, dans le style normand, le respect de l'autenticité et le savoir-faire du cru. Le pays d'Auge, le Ruanais, le Lievin, le Préche, témoignent de ce renouveau. Pourtant, le XX^e siècle n'a pas donné à la Normandie une architecture véritablement normande. Des exemples existent comme le Mont-Carig de l'architecte Antoine Berge, réalisé en 1961, à Deauville, qui a réussi à marier tradition et modernité, mais ils sont rares. Pourtant, le territoire normand, de Vire à Dieppe, de Ni-Bellou à Carteret, en occupant d'anciennes domaines, pasteliers, malouines, les genres, les périodes, ou en inventant, enjant des formes et d'atomes nouvelles, magasins et charpentes élégantes de pierre et de briques et plus encore des murs de bois au toit de chaume, de tuiles ou d'ardoises qu'ils appellent « normandes ». À travers elles, réussit à créer un style normand actualisé, corrélatif aux besoins et aux exigences de la vie moderne, espace, lumière. Le style normand de l'an 2000 ?

La maison normande contemporaine

La transformation de l'agriculture, l'exode rural, le dépoulement des campagnes, ont laissé derrière eux leur cortège de bâtiments abandonnés, le plus souvent réduits à quelques ruines ou totalement disparus. Un habitat uniformisé et standardisé sous l'effet de la brique et du ciment a pris le relais, modifiant profondément le visage de la campagne normande.

Depuis les années 1960, le mouvement de destruction lente et brutale s'est quelque peu émoussé et ralenti. La fin du XX^e siècle accentue la tendance, avec l'engouement prononcé pour l'art de vivre normand des Parisiens et des Anglais. La Normandie offre le visage d'une nouvelle vitalité architecturale. Tout est prétexte pour redonner vie au bâti normand : restauration de maisons à l'identi-



Rénovation, reconstitution, construction contemporaine la maison normande connaît un nouvel engouement.

Page de gauche
Cette maison conçue par l'architecte Antoine Berge à Mont-Carig.

Ci-dessous et ci-contre
Deux maisons construites par l'entreprise Viollet dans la région de Quillebeuf.

